

Madame, Monsieur,

Après la lecture de la feuille de route en économie circulaire de Montréal, nous pouvons faire deux propositions pour approfondir les pistes que vous abordez.

Avant toute chose, nous souhaitons souligner l'importance, et la satisfaction qu'apportent ce type d'engagement et d'objectifs pour une ville aussi dynamique et influente que Montréal. Nous sommes persuadés que ce type de campagne peut faire la différence.

La première proposition concerne la zone D : Stratégies circulaires. Nous sommes au fait, de l'existence de « frigo solidaires » (GlobalGoodness, s.d), permettant de donner de la nourriture pour des personnes dans le besoin et permettant à ces personnes de se servir librement. C'est une belle initiative que nous pouvons développer et améliorer par la disposition de ces réfrigérateurs dans chaque quartier de Montréal. Le but n'est pas seulement d'offrir un accès à la nourriture pour les personnes dans le besoin. Le but est de développer un nouveau réflexe pour les citoyens, lorsque le citoyen sait qu'il n'aura pas le temps de consommer une denrée alimentaire avant sa date de péremption, il place la denrée dans le réfrigérateur, qui peut servir à une personne dans le besoin mais aussi à des personnes ne sachant pas quoi cuisiner en rentrant du travail, et allant voir dans le réfrigérateur, si quelque chose pourrait lui convenir.

Si ce réflexe de partage de nourriture qui est bientôt expirée, se met en place dans l'esprit des citoyens, le but de réduire de 50 % le gaspillage alimentaire d'ici 2050, va se voir plus facilement atteint. En effet, le pourcentage de denrées achetées, non consommées mais périmées représente un pourcentage trop important dans la part de gaspillage alimentaire.

En finançant ces réfrigérateurs et en mettant en place une campagne de communication associée, la municipalité retrouve ce rôle d'exemple dont les citoyens ont besoin pour avancer dans la bonne direction. En plus de cela, il ne faut pas négliger l'impact positif du marketing sur l'opinion publique.

Ensuite, pour la deuxième proposition, elle concerne la zone E : les leviers municipaux. Les écocentres sont des initiatives primordiales pour les villes cependant, leurs popularités n'est pas aussi importante qu'elle le devrait, beaucoup de Montréalais, n'ont pas la connaissance ou pas la capacité de se rendre dans ces centres à l'extérieur des villes. La municipalité peut donc organiser des collectes, faire passer des transporteurs spécialisés dans les rues. Le but est que l'éco centre vienne au citoyen plutôt que d'attendre que le citoyen se déplace à l'écocentre. Tous les CRD, RDD, ... pourront alors être triés convenablement et géré par la suite. Ce type de collecte doit avoir lieu au moins

une fois par mois, à date fixe pour fidéliser les citoyens (Premier weekend du mois par exemple), et cette collecte doit concerner toutes les matières résiduelles normalement attendus dans un écocentre. Cela permettra à la fois de détourner des matières résiduelles de l'élimination et d'arriver petit à petit vers l'idée d'une ville zéro déchet.

Voici les deux propositions, qui seraient, à mon sens, des progrès immenses, pour une ville aux projets si ambitieux et bénéfiques pour l'environnement.

Veuillez accepter l'expression de mes sincères salutations.

Léa Larribau , étudiante en gestion des matières résiduelles, Maîtrise d'environnement,
Université de Sherbrooke.